

À Saint-Lunaire, Laure d'Argaignon expose la beauté de la Côte d'Émeraude

L'artiste, qui fréquente la région depuis son enfance, expose une trentaine de ses tableaux à la salle de la Potinière, à Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine), du 12 au 18 juillet 2023.



Laure d'Argaignon connaît bien Saint-Lunaire (Ille-et-Vilaine), qu'elle fréquente depuis l'enfance : J'y passais mes vacances avec mes grands-parents et c'est ici qu'est née mon envie de peindre.

L'école Jean-Sablé qu'elle a fréquentée, à Versailles (Yvelines), lui a permis d'établir le lien entre son métier d'architecte et la peinture. Elle a ensuite complété sa formation par des stages de peinture sur le motif avec Stéphane Ruais, des cours de portraits avec André Jude et des cours de nu avec Thierry Lefort.

Scènes de vie et paysages

Elle se tourne alors tout naturellement vers le dessin et la peinture, il y a une quinzaine d'années. En 2014, c'est sur le marché dominical de Saint-Lunaire qu'elle présente ses travaux pour la première fois. De nombreuses expositions ont suivi, en Bretagne, dans le Gers et à la galerie Vanaura de Versailles depuis 2020.

Chaque peinture naît d'une émotion ressentie, un moment de grâce, de joie, d'émerveillement, la beauté d'un paysage, évoque Laure d'Argaignon. Sur la trentaine de tableaux présentés, beaucoup de scènes de vie et de paysages de la Côte d'Émeraude. *Un hiver à Saint-Lunaire, Vite on rentre avant l'orage, Retour de compétition, Embarquement, Lumière du soir à la Fourberie* : chaque tableau raconte une histoire.

Du mercredi 12 au mardi 18 juillet 2023, de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h, à la salle de la Potinière.

Article paru dans **Ouest-France** le 11 juillet 2023

EXPOSITION. L'ardeur de la lumière se reflète avec bonheur à la galerie Vanaura

Trois visions de l'esthétique, de la lumière, sont réunies galerie Vanaura. Deux peintres, Laure d'Argaignon, Bernard Dubau, un sculpteur, Thomas Lardeur.

Apôtre des lumières rasantes, celles de l'été naissant, des arrières saisons, celles des extrémités du jour, Laure d'Argaignon propose une vision très douce, prise sur le vif, de Versailles et ses jardins.

Du jazz à l'inox

Elle partage cette passion pour la ville royale avec les bords de mer, les intérieurs, qu'elle réussit tout autant à représenter. Un travail souvent sur le motif, réalisé à l'huile, dynamique et lumineux. « Mon travail explore la lumière, davantage que le sujet en lui-même », confie-t-elle. Laure d'Argaignon a de qui tenir, « Isidore Bonheur, frère de Rosa Bonheur, est mon ancêtre », révèle-t-elle.

Laure d'Argaignon rejoint son compère Bernard Dubau dans cet attrait pour la lumière, de l'élément marin aux scènes d'intérieur.

Son alter ego masculin prend lui aussi le parti d'esquisser, suggérer davantage, à grand trait, tout en laissant sourdre la lumière, qui s'immisce par tous les interstices de la toile.

Un peintre qui présente cette fois-ci une série très complète sur une de ses passions, le jazz. Une plongée tout aussi lumineuse



Laure d'Argaignon et Bernard Dubau, que du beau à la galerie Vanaura.

sur les scènes jazz parisiennes, du Caveau de la Huchette au Vieux colombier, en passant par le Bilboquet.

Douceur dans l'ovale

« Tous ces tableaux représentent des concerts auxquels j'ai assisté. Je précise à chaque fois le nom des artistes », souligne Dubau.

La lumière, lorsqu'elle percute les sculptures de Thomas Lardeur, profite de l'effet miroir de l'inox. Matériau de prédilection du sculpteur, celui-ci en exploite les qualités réfléchissantes, sa plasticité, pour en construire des œuvres où la courbe revient comme un fil conducteur.

La douceur, la féminité, est dans l'ovale de la forme chez

Thomas Lardeur, servie tout autant par le lisse de la surface.

Une œuvre qui flirte avec un surréalisme contemporain, lumineux, qui n'aura pas échappé à la galeriste Karin Papaz, qui signe un nouvel accrochage tout aussi lumineux.

Emmanuel Fèvre

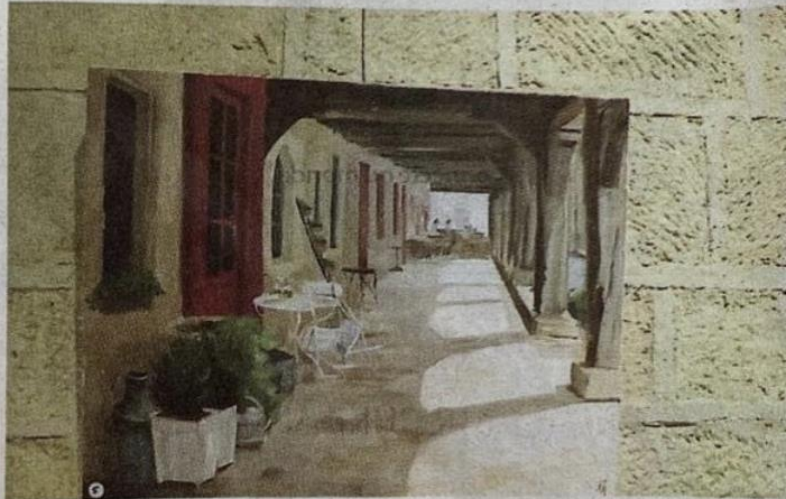
■ PRATIQUE

Jusqu'au 25 mars, galerie Vanaura, Carrés Saint-Louis 24, rue Royale 78000 Versailles. Vernissage avec les artistes samedi 18 mars, à partir de 17h. Entrée libre, du mardi au samedi et sur rendez-vous. Tel : 01 39 24 03 44. www.galerie-vanaura.com

BASSOUES

Le programme de la fin du mois au donjon

Depuis le 14 juillet, les salles du donjon accueillent la première exposition de peintures de l'après confinement. L'artiste, versaillaise d'adoption, qui expose jusqu'à la fin août, c'est Laure D'Argaignon. Elle s'est consacrée à sa passion, la peinture, après avoir exercé son métier d'architecte pendant 12 ans. Toute sa sensibilité s'exprime au travers de son art. Que ce soit sur le motif ou en atelier, elle s'attache à capter une atmosphère et à la retranscrire par la richesse de sa palette et la subtilité de la touche. Elle capte des paysages, bretons ou gersois, ou des intérieurs, mais aussi des scènes de vie. Ainsi, les visiteurs du donjon



Laure d'Argaignon a peint Bassoues. / Photo DDM, S.B.

pourront découvrir des représentations de Bassoues, l'escalier monumental d'Auch et la statue de D'Artagnan, la rue principale

de Montesquiou, des sujets de la vie de tous les jours et des scènes d'intérieur. Une très jolie exposition à voir absolument.

Saint-Briac-sur-Mer. Exposition de peintures et sculptures aux Halles

Ouest-France

Publié le 20/07/2019 à 05h42



Les toiles sont celles de Laure d'Argaignon, une voisine. « **Je vis à Versailles, mais, depuis ma jeunesse, je me ressource régulièrement à Saint-Lunaire.** » L'artiste a donc l'avantage de bien connaître les petits coins insolites, parfois intimistes, qui l'ont inspirée. Elle promène aussi le visiteur, dans les alentours, y compris à Saint-Briac vers des endroits mythiques que chacun retrouvera aisément.

Jusqu'au 24 juillet, aux anciennes halles.
Tous les jours, de 10 h à 19 h. Entrée libre.

